CRITIQUE CD. Alejandro Bonatto : Blued Voices [1 cd Paraty records]

Argentin de naissance, le compositeur Alejandro Bonatto enregistre pour Paraty son [déjà] 2ème album, tout aussi personnel que le premier ; il affine son imaginaire sonore, au croisement de la composition, du piano, de la mise en scène. Son langage fait dialoguer musique savante et esthétiques contemporaines.

Ce deuxième album compose une manière de « journal sonore » ; il recueille les fruits d'un cheminement musical qui s'est déroulé sur une décennie – des premières esquisses remontant à 2014 jusqu'à leur aboutissement pleinement validé 10 années plus tard, en… 2024. On s'y délecte d'une « hybridité raffinée » : des éléments acoustiques s'entrelacent aux textures électroniques, des esthétiques pop se mêlent à un vernis baroque ou romantique, le tout baigné dans une atmosphère nostalgique, ou porté par un souffle cinématographique.



L'album propose un parcours de 12 titres, dont Canon in F, Murky edges of a distant dawn ou Sonata for oscillators qui incarnent, chacun, cet équilibre délectable, singulier entre abstraction sonore et flux narratif… Autant de jalons qui façonnent ainsi un récit sonore, un cheminement sensible et affectif, qui déconstruit les codes traditionnels, en fusionnant les univers de la scène – théâtre et opéra – pour une exploration musicale contemplative, entre acoustique et électronique.

S'y déploie un espace sonore inclassable, fruit de métissages inédits, maîtrisés, qui élargissent les champs d'écoute. L'esprit d'une exploration musicale règne.

CRITIQUE CD. Alejandro Bonatto : Blued Voices [1 cd Paraty records